

Réalisations 75

1 Du 28 avril au 7 mai, la Galerie UQAM présentait l'exposition "Réalisations
2 75" regroupant les travaux de la session d'automne des étudiants inscrits aux
3 ateliers technique et didactique des métiers d'art.

4 L'occasion était belle pour connaître l'orientation et le fonctionnement
5 des cours de métiers d'art du département d'arts plastiques. Messieurs Guy Goulet,
6 Michel Fortin et Jean-Jacques Giguère, professeurs, ont donc réalisé avec nous 2
7 le tour d'horizon qui suit.

8 C'est à l'intérieur des cours pédagogiques du programme éducation artisti-
9 que que l'UQAM offrit pour la première fois il y a sept ans, des cours de métiers
10 d'art. Au programme de céramique s'est peu à peu ajouté celui de l'émail sur
11 cuivre, du batik, de la tapisserie, du macramé, du tissage. Actuellement, les é- 4
12 tudiants sont amenés à opter davantage pour une grande orientation que pour une
13 technique ou ^{pour un} ~~procédé~~ spécifique: pour les arts du feu ou pour les fibres et
14 tissus. Dans chacune de ces orientations cependant, l'éventail des possibilités
15 d'exploration est très large, celui des techniques et des procédés l'est tout
16 autant.

17 Mais y a-t-il vraiment une place pour les métiers d'art dans une école 6
18 d'art du XXe siècle? Existe-t-il un réel intérêt pour ces gestes simples et mil-
19 lénaires dans ce monde super-industrialisé? Oui, s'il faut en croire les faits:
20 inscription de six groupes d'une vingtaine d'étudiants par session provenant
21 de plusieurs modules (art dramatique, arts plastiques, design, enseignement pré-
22 scolaire-élémentaire, histoire de l'art) et même de l'extérieur de l'UQAM.
23 . Sans parler de ceux que l'on doit refuser 8

à chaque session.

1 L'approche des professeurs de métiers d'art est sensiblement la même que
 2 celle des professeurs d'arts plastiques: favoriser d'abord et avant tout la cré-
 3 ativité, l'expression de l'étudiant plutôt que l'acquisition de techniques sclé-
 4 rosées ou l'obsession de l'exécution.

5 La formation des étudiants comporte deux volets: d'une part, une démarche
 6 personnelle dans l'apprentissage des métiers; d'autre part, la recherche pédago- 2
 7 gique et didactique en vue d'une transposition pour l'enseignement aux niveaux
 8 primaire et secondaire.

9 Le premier atelier dit "technique" permet à l'étudiant-artisan de découvrir
 10 un certain nombre de métiers ainsi que la méthodologie des techniques. Après a-
 11 voir diversifié ses apprentissages durant 2-3-4-ou même 5 sessions, l'étudiant
 12 peut enfin, dans l'atelier didactique, approfondir un métier; c'est là surtout 4
 13 qu'il peut exercer son sens créateur et choisir les procédés et techniques qui
 14 correspondent le plus au but de sa recherche et qui résolvent le mieux les pro-
 15 blèmes qui surgissent: organisation de l'espace, coloration, reliefs, textures,
 16 etc.

17 Il va sans dire que ces cours ne constituent qu'une approche; un étudiant ne
 18 peut guère acquérir, en si peu de temps, la parfaite maîtrise technique d'un 6
 19 métier. Pour faire suite à ces deux cours de base, messieurs Goulet, Fortin et
 20 Giguère souhaitent la création d'une mineure ou d'un certificat qui permettrait
 21 à l'étudiant de réaliser un cheminement plus complet. On songe même -du moins
 22 cela semble être une préoccupation des professeurs- à s'orienter du côté de l'é-
 23 ducation permanente. 8

1	L'exposition "Réalisations 75" a été pour beaucoup de visiteurs une vé-	
2	ritable révélation tout comme les ^{cours de} métiers d'art le sont pour beaucoup d'étudiants.	
3	Oui, décidément, les métiers d'art sont bien de notre temps.	
4		
5		
6		2
7		
8		
9		
10		
11		
12		4
13		
14		
15		
16		
17		6
18		
19		
20		
21		
22		
23		8